

Fatigués par la marche, nous acceptons volontiers un verre de vin et une tasse de café pour tenir compagnie au P. Hilaire, et pour nous tenir lieu de second déjeuner.

Située à l'Est de la ville, Laventille par son élévation et son isolement est sans contredit le point de vue le plus pittoresque de tous les environs. La colline toute couverte de bois, est très escarpée du côté de la ville, et permet une vue libre sur presque tout l'horizon.

Une maison rustique, ombragée par un énorme citronnier chargé de fruits, sert de résidence à un gardien qui veille à la bonne tenue de la chapelle.

Mais je laisse M. Huart bourrer sa pipe pour faire des spirales de fumée tout en s'exerçant aux calembourgs avec les Pères Hilaire et Siméon, et je m'en vais chasser dans les taillis du voisinage. Je prends plusieurs beaux papillons, mais ce qui m'intéresse le plus, c'est une toute petite coquille, à spire irrégulière et comme désarticulée que je trouve sur le sol. Je crois d'abord avoir affaire à une difformité accidentelle, mais voici que j'en trouve 2, 3 et plus, toutes semblables. Je me rappelai alors la description et les figures du *Streptaxis* que j'avais vues dans les auteurs. C'est le *Streptaxis deformis*.

Le P. Siméon et M. Huart qui étaient venus me rejoindre m'appelèrent pour prendre dans mon filet un lézard riche comme je n'en avais encore jamais vu, qui tout près sur le tronc d'un arbre, semblait défier les attaques. Mais le filet était à peine levé que le vif animal avait disparu.

Mais il est déjà 11h., il faut songer au retour, et nos estomacs nous font une obligation de ne pas manquer l'heure du dîner.

Nous prenons une descente par l'autre côté de la colline, pour visiter en passant le fort Preston qui a été construit sur une pointe du rocher, dès l'établissement de la colonie, et qui est abandonné depuis longtemps, des soldats gardent ici quel-